

Gare de Lyon

J'arpente sans trêve la rue,
Témoin de ton départ,
Je prends sans cesse le pouls de la foule,
J'ausculte les passants.

Je chercher une trace qui me parle de toi,
Dans son port de tête,
La couleur de ses yeux ?
Je vois la robe jaune,
Quarante pas me séparent d'elle,
Sa chaleur est palpable
J'observe son élan,
Me retourne et déchante.

Je cherche encore cette fièvre souveraine,
Qui me prenait à ton étreinte.
Ce moment délicieux ou tu croisais les jambes,
Lorsque ta jupe remontant dévoilait
Des taches de rousseur dessinant sur ta cuisse,
Une constellation, archipel pour mes sens,
Guide pour mes frôlements,
Carte routière de mes doigts.

J'ai vu le train de mes fantasmes franchir le pont
Hanter mes rêves de touches noires, de touches roses
J'ai cru longtemps que je pourrais dire non
Décidé à ne jamais me laisser faire de pose
Vivant au-delà du désir

Je m'arrête et je tremble,
Je fuis, cherchant à vaincre le noir,
A me hisser par-delà la gloire
Je lève un verre à la folie du monde.

J'ai rêvé d'autres dieux qu'argent et pouvoir,
Attendu d'autre temps qu'espoir et espérance.
Le granit est si froid transformé en église !

A la terrasse du Train Bleu,
Je n'ai pas partagé le livre que je t'ai vu lire.
Une chinoise sans âge lit Foucauld.

2012 Paris, Bordeaux